

COREPS

Provence-Alpes-Côte d'Azur

"Expérience spectateur" #3

Synthèse de l'atelier de travail COREPS du 2 juin 2022

PARTICIPANTS

Michaël Dian – PROFEDIM

René Fontanarava – CFDT

Laurent Eyraud-Chaume – Synavi

Personnalités invitées

Francesca Poloniato – Le Zef

Bertrand Davenel – Le Zef

SYNTHESE

> Témoignage du Zef : Francesca Poloniato et Bertrand Davenel

Au Zef, la relation ne se fait pas au spectateur, mais à l'habitant, c'est-à-dire à toutes les personnes qui peuvent vivre dans cette ville.

Le vocabulaire

Il n'y a pas de mission de « remplissage », mais de « composition » de salle.

Il n'y a pas d'actions « médiation » mais de « relations à l'habitant ».

Quel autre mot pourrait remplacer l'expression « relation aux publics » ?

Les équipes

L'équipe collabore avec une équipe d'artistes associés (dont un chef cuisiner) qui adhèrent au projet du théâtre, pas au théâtre lui-même : un lieu d'ouverture.

Par contrat moral, l'artiste est là pour 3-4 ans. Il peut donc prendre le temps d'appréhender le territoire afin de savoir ce qu'il veut faire, avec qui il veut agir : qui sont les habitants, ce qu'on peut leur apporter avec la programmation... et ce qu'ils peuvent apporter à la programmation ! Une fois que l'artiste a son projet, les équipes RP, communication, production... se mettent à son service.

L'équipe du Zef est également constituée d'animateurs : cuisine, jardin, danse...

Les actions

Les événements, les actions proposées par le Zef sont très diverses : spectacles, ateliers, visites, restitutions... Au-delà de l'aspect artistique, le Zef invite également les habitants à s'emparer de l'organisation d'un spectacle.

Il existe une interaction permanente des habitants avec le ZEF. Outre ses missions artistiques, la scène nationale participe également à la vie de la cité : devenir une salle de classe au besoin, aider à remplir sa déclaration d'impôts, orienter vers les autres structures... Le Zef sert également de porte-parole de la population auprès des institutions, les interpelle en cas de besoin.

Au-delà d'une « expérience spectateur » le Zef propose une « expérience culturelle et sociale »

> La construction de la relation

Besoin de temps, de moyens

La relation au spectateur, l'implication de l'artiste au niveau sociétal, c'est du temps long. Les structures ont donc besoin de soutiens financiers pluriannuels pour construire des relations et des projets sur les territoires.

> La Région Occitanie revoit ses dispositifs pour revoir la présence sur le territoire. Et sur un temps plus long (2 ans) pour soutenir l'implantation > 15 à 20 000 euros.

D'autre part, l'infusion culturelle nécessite des interlocuteurs, les compagnies ont besoin de plus d'interlocuteurs au niveau des Drac.

Quel est le rôle des acteurs culturels ?

La culture est une dimension de l'existence de l'habitant et non pas qu'une activité marchande parmi d'autre.

Quand elle acquiert un peu de légitimité, la structure peut jouer le rôle d'interface entre les habitants qui ne se sont pas entendus et les élus :

- Elle peut interpeller pour que « ça bouge »
- Elle peut aussi attirer l'attention des élus sur une petite bande passante qui n'est pas spectaculaire mais qui est la vie de tous les jours.

Reconnaissance, valorisation et évaluation

Souterrain, au long court, le travail de tissage de la relation, de lien au quotidien est invisible. Pourtant ce travail fait qu'au Zef par exemple, « il y a la ville dans la salle » et que cela n'est uniquement dû à l'excellence de la programmation.

Ce travail subtil est difficilement valorisable et en même temps doit rester intime pour ne pas être dénaturé. Pour des relations puissantes, il faut renoncer au pouvoir de la communication

Mais alors, comment reconnaître tout ce travail ?

Et comment l'évaluer ?

> L'évaluation

L'impact de l'expérience artistique

Depuis 30 ans, sont menées de multiples études quantitatives d'impact économique de la culture sur un territoire. Cela n'est toutefois pas suffisant.

Pour mesurer l'impact artistique et social d'un projet de territoire (expérience artistique, relation à l'œuvre, ouverture à l'autre, relation au spectateur) les acteurs ont besoin de retours plus scientifiques de ce qu'ils ressentent sur le terrain, à travers des études sociologiques par exemple.

Revoir certains critères et modalités d'évaluation

La question de la surévaluation de la part des institutions est à revoir.
L'évaluation devrait être permanente, continue et partagée (avec le public).

La question des instances de légitimation du travail de l'artiste : quantité et qualité des coproducteurs, sachant que « Tout ne peut pas être programmé dans les scènes National ! »

La question des nouveaux chemins de diffusion artistique : le geste artistique se déroule aussi dans un CCAS, dans un EHPAD et il n'en n'est pas moins noble, moins bien que dans une scène nationale ou un festival.

> Création/production vs. EAC

L'art ce n'est pas que de la production et le travail d'EAC ne se fait pas en dehors de la création ;
L'action culturelle nourrit le travail de création Tout est lié !
Et le travail de l'artiste n'est pas moins noble quand il n'est pas au plateau.

Faire évoluer les conventions collectives

La convention collective du secteur culturel est très axée sur la production, sur la création et très peu sur l'action culturelle.

La convention collective de l'animation ECLAT est quant à elle très portée sur les actions culturelles.

Faire évoluer les critères de demande de financements

La partition création/EAC est obsolète.

Changer le paradigme de ce que « produire » signifie. Changer les critères dans les demandes de financement.

> Plus d'échanges

Concertation

Les membres du COREPS demandent des temps de concertation, des espaces de travail pour co-construire les politiques culturelles au niveau régionale et travailler ainsi sur de nouveaux critères, voire de nouveaux dispositifs.

Rencontre

Organiser une journée de rencontre de travail avec l'ensemble des acteurs culturels du territoire des Hautes-Alpes lors de laquelle seraient invités la Drac et la Région pour présenter les actions, témoigner de maque, de besoins, élaborer des idées.

Interactions

Besoin du regard des autres professionnels, des artistes, d'avoir des retours positifs de pairs pour continuer d'avancer.

> Prochaine étape

Programmer une séance de travail avant septembre pour préparer la restitution en plénière.